

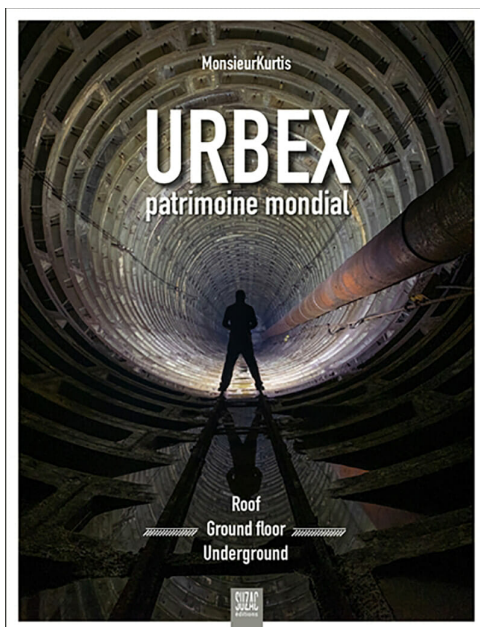
BEWARE

·8 MIN DE LECTURE

Noël 2021 : notre sélection de livres à glisser sous le sapin

13 DÉCEMBRE 2021

Urbex, patrimoine mondial : roof, ground floor, underground, Monsieur Kurtis



L'exploration urbaine vue par Monsieur Kurtis, c'est quelque chose. L'artiste a effectué de 2014 à 2016, un tour du monde de deux ans en stop et en solitaire, c'est donc avec son savoir et son expérience qu'il nous partage de son univers.

Immersion totale dans cinquante lieux du patrimoine mondial vus sous l'angle de **l'urbex**. Au programme sites fermés ou publics, interdits ou secrets : on y retrouve gratte-ciel, ponts, flèches d'église, usines, parc d'attraction, casses autos, sous-sols, bunkers etc... L'auteur dans cet ouvrage a incorporé des scènes inspirées d'artworks de jeux vidéo.



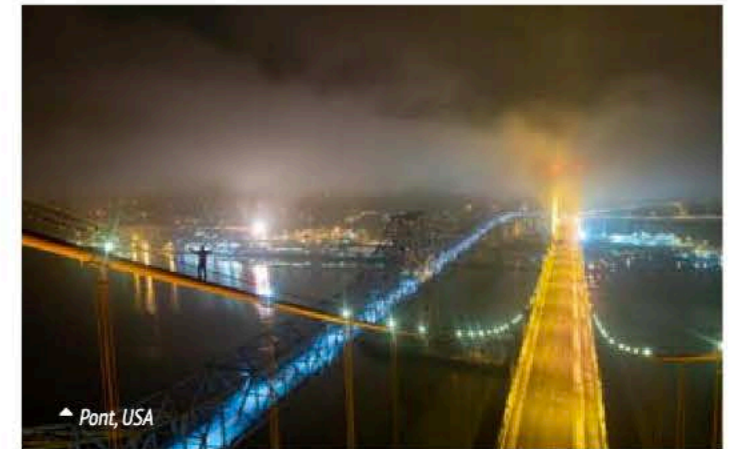
MISTER KURTIS, DÉFRICHEUR DE MONDE

Mister Kurtis, c'est l'aventurier des temps modernes. Son superpouvoir ? Le don d'ubiquité. Sa mission ? Photographier le patrimoine oublié du monde entier pour le faire réexister. Un talent dont le lorrain a fait un livre... Rencontre masquée.

Entièrement dévoué à son audacieuse passion, l'exploration urbaine, il pénètre régulièrement sur des terrains privés sans autorisation. Et c'est pour s'éviter d'éventuelles poursuites, que le jeune homme, alias Monsieur Kurtis, s'adonne depuis dix ans à la photographie sous pseudonyme. Un cadre qui convient parfaitement à sa nature (l'homme évite les feux de la rampe) et à l'essence d'une démarche artistique fondée sur la discrétion et l'adaptation permanente aux aspérités du terrain. C'est ainsi que depuis une décennie, le lorrain explore le monde et accumule les clichés de monuments perdus, de morceaux choisis d'un patrimoine en friche.

ODE À LA POP CULTURE

Petit déjà, il brille par sa grande curiosité : il veut savoir, comprendre et voir. L'ado passionné de pop culture laissera les films, mangas, et jeux vidéo – dont il tirera son pseudo – façonner son imaginaire. Puis, étudiant en communication à Metz, il comprend que la photographie lui permettra de s'approcher au plus près de cet univers... Il ne se balade plus, dès lors, qu'avec son appareil en bandoulière, faisant de ses voisins de palier, les lieux délaissés de la Vallée de la Fensch, ses principaux sujets.



▲ Pont, USA



▲ Parc attraction, Japon

PHOTOS © MISTER KURTIS, DR



▲ Usine, Vallée de la Fensch

C'est à Nancy, où il vit et travaille désormais, que Monsieur Kurtis a peaufiné son dernier gros projet en date : un livre, intitulé « Urbex, Patrimoine mondial » et paru en octobre dernier chez Suzac Editions. « Au départ, je voulais faire un ouvrage sur le patrimoine à l'abandon en Moselle. Mon éditeur m'a encouragé à élargir l'angle de mon projet ». Les objets de patrimoine mosellan ont donc été rejoints par une cinquantaine d'autres lieux d'Amérique (du sud et du nord), d'Europe de l'Est, d'Asie, d'Océanie, visités par le photographe au fil de ses nombreux voyages... Un livre, pour une décennie passée le plus loin possible des sentiers déjà défrichés, à explorer, à collectionner l'insolite. « Une telle rétrospective me permet de mesurer mon évolution mais aussi de revenir dans des lieux qui n'existent plus », telle la feue centrale électrique d'Esch-sur-Alzette.



▲ Bunker, Kiev

LE CHOIX DES LIEUX

Car si Mister Kurtis cherche, par la photographie, à assouvir une soif toute personnelle de découverte, il œuvre à mettre la lumière sur un patrimoine à l'abandon qui, peu à peu, disparaît dans le souvenir collectif. Des lieux identifiés « *en amont du voyage, comme des points d'étapes* », ou sur les conseils d'amis, ou encore grâce à d'autres explorateurs rencontrés sur place. « *Ce dialogue est toujours extrêmement enrichissant* ».

Par crainte de dégradations à venir, le photographe a passé sous silence la localisation exacte des lieux dont il a tiré le portrait. Les critères, pour espérer être retenu ? « *Ne pas être très connu* » et « *être en bon état* ». « *Énormément de ruines sont taguées et cela enlève de leur essence d'origine. Ce qui m'intéresse, ce sont les dégradations naturelles et non celles causées par l'homme* ». Mister Kurtis ne soumet sa quête à aucun autre critère physique. « *Mon travail consiste à rendre belles les choses qui ne le sont pas forcément sur un plan objectif* ».

Et si, comme souvent, son intrusion est illégale car le site visité est privé, il s'est donné pour principes de ne jamais commettre d'effraction et de ne pas chercher à fuir. A Hong-Kong, dont il a fréquenté, du toit, certains gratte-ciel, il n'a eu qu'à jouer le touriste perdu. Quant aux militaires et policiers rencontrés lors de certaines expéditions, ils l'ont toujours laissé repartir libre après simple discussion...

Face à une crise sanitaire qui a réduit son nomadisme à la plus simple expression, Mister Kurtis porte sur son environnement quotidien, citadin, un œil bienveillant. « *Même en ville je parviens à m'échapper, en changeant de point de vue, en prenant de la hauteur* ». Il a reporté à plus tard ses projets de Japon, de Patagonie mais repartira bientôt au Portugal, en Italie ou en Arménie. S'agira-t-il d'une épopée solitaire ou d'un tir groupé avec un.e proche ou d'autres explorateurs « *conscients du danger et préparés en conséquence* » ? Pas d'indices à ce stade.

3 questions à MISTER KURTIS

Vous avez à votre actif un tour du monde de deux ans en stop... Quel a été le déclic ?

Dès l'âge de dix ans, je savais que je ferais un jour un long voyage, et j'ai toujours mis de l'argent de côté pour ça. Quand j'ai terminé mes études, je m'étais dit que je travaillerais un peu et que je partirais. Voyager en stop est venu naturellement, cela me permettait d'aller d'un lieu à l'autre tout en faisant des rencontres. Je suis parti en 2014 avec pour tout élément concret un visa pour la Russie qui commençait un mois et demi plus tard... J'ai ensuite fait toutes mes demandes de visas au fur et à mesure, en construisant chaque matin la trajectoire du jour.

Y a-t-il un pays qui se prête davantage que les autres à l'exploration urbaine ?

Tous les pays sont intéressants, ont leur particularités. Les Etats-Unis, c'est la folie des grandeurs, des souterrains énormes, des toits très hauts avec des vues fabuleuses, des ponts à grimper... Les pays d'Europe de l'Est regorgent de ruines soviétiques. De par son gigantisme, la Russie est, de ce point de vue, d'une immense richesse.

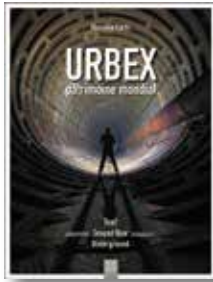
Laquelle des photos visibles dans l'ouvrage a votre préférence ?

Celle du bunker en Ukraine, non pas sur un plan artistique mais pour l'expérience dont elle est le souvenir. J'ai dû, pour accéder à ce lieu caché en plein milieu de Kiev, descendre une paroi de 30 mètres et parcourir un réseau immense de galeries souterraines... Une vraie aventure urbaine, en totale discrétion ! Je suis d'ailleurs retourné en Ukraine au mois d'octobre dernier pour y trouver de nouvelles friches.

■ **Propos recueillis par Cécile Mouton**



▲ Cimetière de trains



URBEX patrimoine mondial

Les lieux abandonnés inspirent l'appréhension, voire la terreur. Le cinéma n'a pas été avare de films où ils étaient à la fois le décor et le sujet. L'urbex, pratique qui consiste à visiter les endroits délaissés par l'homme, malgré

interdictions et obstacles qui en empêchent l'accès, est à la mode depuis plusieurs années déjà. Dans ce livre, Monsieur Kurtis présente ses explorations à travers le monde et décrit ses découvertes avec une grande sincérité et un sens de l'esthétique indéniable. Il n'hésite pas à se mettre en scène, à utiliser la lumière pour créer des ambiances qui offrent une vision personnelle de ces lieux aussi terribles que magnifiques. On le retrouve dans des galeries souterraines interminables en Ukraine, dans un luna park improbable au Japon, dans un cimetière de voitures au Canada... Tous ceux qui aiment le frisson, la poésie de l'abandon et du temps qui passe vont aimer ce livre.

de Monsieur Kurtis, Éditions Suzac, 25,90 € > Kalzeynnig



L'ENDROIT DU MONDE

En quête de nos origines sauvages

Kim Pasche nous livre dans ce récit un condensé de ses derniers voyages, ses "recherches", au cœur du Grand Nord canadien. Une envie d'en apprendre davantage sur les modes de vie qu'entretiennent les Premières Nations avec leur environnement le plonge dans un quotidien rythmé par les saisons de trappe et la pêche. Il alterne différentes vies, celle en Suisse qui lui permet ensuite de vivre plusieurs mois au Canada, en quête de l'endroit idéal où être autonome, au plus près de la nature. Sans prétention, l'auteur raconte ce qu'il vit, ce qu'il observe et les personnages atypiques et attachants qu'il rencontre, tout ceci rythmé par des constats et des réflexions sur nos sociétés. Son récit est captivant, ses envies d'espace et d'un quotidien dénué de superflu forcent l'admiration et offrent une grande bouffée d'air frais.

de Kim Pasche, Éditions Arthaud, 21 €

> Rozenn Jéhanno



L'ÎLE des ÂMES

Un roman policier au suspense toujours renouvelé, des paysages magnifiques, des rituels antiques, le tout baigné dans le soleil ou la brume de la Sardaigne. Voilà le nouveau roman de l'écrivain sarde Piergiorgio Pulixi. La disparition d'une

jeune fille fait ressurgir du passé deux cas de meurtres à caractère rituel toujours non élucidés. Deux inspectrices mises plus ou moins sur la touche sont chargées de l'enquête qui s'annonce beaucoup plus complexe que prévu. Des chapitres courts,

des rebondissements à n'en plus finir et la découverte d'une île plus sauvage et authentique que certains pourraient l'imaginer. Un très bon moment de lecture et d'évasion au cœur de l'hiver.

de Piergiorgio Pulixi, Éditions Gallmeister, 25,80 €

> Michèle Moncelet

PRATIQUE ET CULTUREL



Rooftops et vues panoramiques sur Paris

Plus de 110 adresses de bars et restaurants perchés, incontournables ou plus confidentielles, offrent depuis longtemps des escales aériennes et des vues panoramiques sur la Ville Lumière. De quoi combler les papilles, le plaisir des yeux et l'enivrement des hauteurs.

Books on Demand, 104 pages, 17,70 €



Zanzibar

Des plages sauvages de sable blanc, un lagon d'eau cristalline aux 50 nuances de bleu déclinées par la barrière de corail et les marées. Un éden africain à la croisée des routes commerciales ; 75 pages imprégnées d'influences perses, arabes et indiennes, composantes de la culture swahilie. Sans oublier conseils et bons plans pour découvrir cette destination mythique.

Petit Futé, 288 pages, 14,95 €



Cartoville

Cette collection fait peau neuve avec une vingtaine de titres qui

vient de paraître. Des cartes dépliantes par quartier avec des activités insolites pour sortir des sentiers battus, des lieux secrets ou méconnus et des idées pour optimiser son temps et son budget.

Gallimard, 74 pages, 8,95 €



Le guide ultime de Paris

Un super guide sur la street-food parisienne, car oui, plus besoin de sillonner

les rues de Bangkok pour trouver de quoi se régaler à trois francs six sous ! Des viennoiseries aux burgers, on salive en lisant ces pages qui regorgent de vrais bons plans et, en plus de faire voyager vos papilles, il vous donne l'occasion de visiter un nouveau quartier !

Hachette, 184 pages, 15,95 €

Monde / URBEX

Lumière sur le patrimoine abandonné

PHOTOGRAPHER LE PATRIMOINE ABANDONNÉ,

oublié, pour lui redonner vie le temps d'un instant. C'est la passion du très discret Lorrain

MONSIEUR KURTIS depuis plus d'une dizaine d'années.

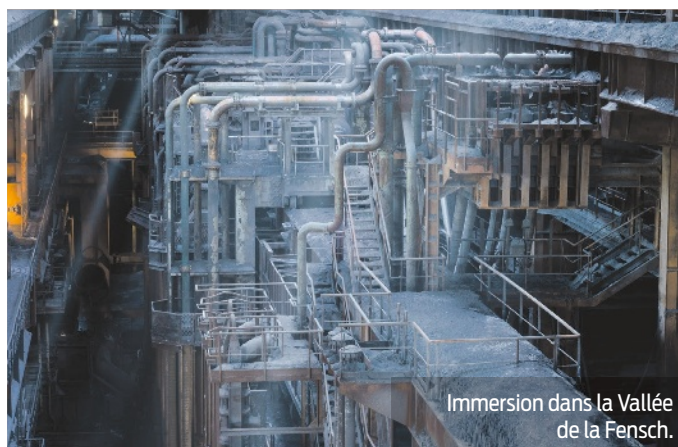
De la Vallée de la Fensch en passant par l'Australie, l'Islande ou encore Las Vegas, il a décidé de réunir ces clichés dans un livre, *Urbex, patrimoine mondial*. Exploration.

Lurbex ou exploration urbaine. Phénomène qui a vu le jour dans les années 1990 et correspond tout simplement à la visite, sans autorisation, de lieux construits et abandonnés par l'homme. D'une certaine manière, l'exploration urbaine est une façon d'atteindre de nouvelles perspectives sur le monde qui nous environne. Regarder un endroit commun avec un nouveau regard, en visitant des sites où la majorité des gens ne penserait ou ne voudrait pas aller ou, peut-être, où ils ne pensent pas être autorisés à aller.

Dans ce sens, le recours à la discrétion est certainement l'une des caractéristiques premières quand on s'adonne à cet art de pénétrer dans des lieux insolites. Tout d'abord dénicher le site, sans qu'il n'ait été trop défloré auparavant. Se garder cet espace figé dans le temps rien que pour soi. Le découvrir, saisir les vestiges du passé, imaginer la ferveur, le bruit et les odeurs qui pouvaient s'en dégager avant que tout ne s'arrête. Et avant aussi que le lieu soit plus communément dévoilé et envahi par toutes sortes de visiteurs. Discrétion aussi quand on pénètre un lieu aussi insolite, parfois sur des terrains privés où le visiteur n'est pas toujours autorisé. C'est pour toutes ces raisons que nous n'en saurons pas plus sur ce passionné que nous rencontrons. Monsieur Kurtis a grandi dans la vallée de la Fensch, au milieu des usines. Dès son plus jeune âge, il est happé par cet univers patrimonial avec une envie profonde de voir ce qui se passe derrière les barrières de ces monstres d'acier. Comprendre, savoir mais surtout observer. La maturité, l'acquisition d'un appareil photo, les années d'impatience feront qu'un jour il saute le pas. Il faut dire aussi que le phénomène a vraiment pris de l'ampleur au niveau national depuis moins de dix ans. Comme une légitimité gagnée par cette passion de la photogra-



Plongée dans les catacombes d'Odessa.



Immersion dans la Vallée de la Fensch.



Sur les traces de la ligne Maginot.

phie, il peut enfin toucher sa passion du bout de l'objectif.

« Chaque zone du monde a son type de lieux abandonnés »

Le jeune homme de l'époque ne savait certainement pas qu'il ne lâcherait plus son précieux appareil et que la vie le mènerait à déployer cet art aux quatre coins du monde. « J'ai commencé par des lieux autour de chez moi puis je me suis vite baladé dans toute la Lorraine. S'en sont suivis des repères en France mais aussi dans les pays frontaliers. J'ai aussi eu envie de trouver une alternative aux voyages en m'éloignant peu de chez moi. Un bon moyen de s'occuper pendant la pandémie! Et c'est finalement assez facile. Si vous ne pouvez pas visiter de grotte, vous pouvez vous faufiler dans les sous-ter-

rains. Quand vous ne pouvez pas observer l'horizon depuis une montagne, pourquoi ne pas gravir un immeuble et observer la vue depuis les toits, etc. Mon attrait pour les voyages m'a rattrapé et je me suis dit: pourquoi ne pas allier la découverte de pays et l'urbex? », raconte Monsieur Kurtis. Entre 2014 et 2016, celui qui habite désormais Nancy s'est lancé dans l'aventure d'un tour du monde en stop. L'occasion d'aller d'un lieu à un autre tout en faisant des rencontres et recueillir des précieuses informations sur des lieux abandonnés. « Cette expérience a aussi été l'occasion de découvrir certaines friches connues que j'avais pu observer sur mon ordinateur auparavant. C'était magique! », confesse-t-il. Avec des surprises en fonction des destinations. Monsieur Kurtis en a fait l'expérience: chaque zone du monde a son type de lieux abandonnés. « L'Europe de

l'Est et la Russie sont par exemple emblématiques d'une architecture avec des lieux grandioses. Aux États-Unis, l'immensité est de rigueur aussi mais on la retrouve beaucoup dans les sous-terrains qui deviennent des lieux d'exploration exceptionnels. La Chine possède tout un tas de friches méconnues, l'Australie accueille beaucoup d'anciens espaces de drainage, c'est vraiment très varié. »

Dix années d'exploration dans son livre

Des lieux hors du commun mais c'est bien son attrait pour le patrimoine et l'architecture qui le guide. « Une usine qui hier a pu représenter un joyau industriel de la région, je trouve cela passionnant. Le temps a fait son œuvre, on observe dans les livres ce qu'elle a pu être tout en comparant avec le résultat aujourd'hui. J'aime les dégradations naturelles et

**PORTFOLIO
DE LA
RÉDACTION**



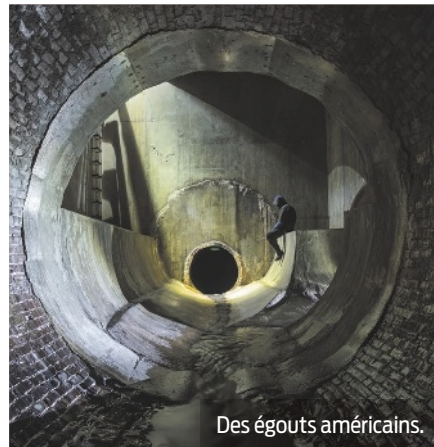
Les lumières de Las Vegas.



Sur un des toits du monde depuis Bangkok.



Une prison vidée de ses effectifs.



Des égouts américains.



Cimetière de trains en Bolivie.



Un peu de hauteur en Corée du Sud.

non celles provoquées par l'homme. Aujourd'hui tout va beaucoup plus vite. Avec les normes écologiques, les espaces qui se reconstruisent sur eux-mêmes, les friches deviennent parfois très éphémères. » Monsieur Kurtis fait partie de cette « vieille école » qui passe sous silence les lieux dénichés. Il en a déjà partagés à travers des expositions et depuis quelques semaines, c'est dans un livre *Urbex, patrimoine mondial* chez Suzac éditions. « Depuis très jeune, j'apprécie de consulter les livres photos. Je m'étais toujours dit, et pourquoi pas moi ? J'avais en tête de réaliser un ouvrage sur les lieux industriels abandonnés en Lorraine et en présentant le projet à mon éditeur, avec la masse de photos accumulées au fil des années, nous nous sommes dirigés vers un ouvrage compilant mes dix années d'exploration à travers le monde », conclut-il.

Baptiste Zamaron



Souvenir d'Islande.



Un cimetière un peu particulier...

© Photos: Monsieur Kurtis